

Poème n°122 : Aylan

Un jour ou l'autre, à quelque heure qu'il soit,
Nostalgiques de ce qui fut votre « chez soi »,
Quand vous reviendrez nous voir, de passage,
Moi, votre père attendri, prêt pour le Voyage,
Je vous enlacerai fort dans mes bras, très ému,
Et plus longtemps que d'habitude, mes fils ! Mû
Par un émoi, je penserai à ce garçon de trois ans,
Échoué sur une plage, père, mère et frère voguant
En vain vers un pays de liberté, tolérant et laïque.
Hélas, leur rêve s'est brisé de manière si tragique :
Aylan s'est noyé, privé brutalement de cette chance
De vivre dans un pays en paix, « votre » expérience.

Ce bambin immobile, allongé sur la grève, le visage
De côté, face à la mer, on dirait un enfant bien sage
Endormi... Mer, berce-le tendrement et prends soin
De son âme ! De petits bonheurs il n'en vécut point.
Effrayé, prostré, cassé par trop de drames endurés,
Tu l'as libéré d'un monde complètement défiguré...
Que cette fatale sieste lui soit douce ! Elle l'exonère
Enfin des pesantes charges qu'il porta sur la Terre,
Seul à ne pas voir dans le bleu de son short l'espoir
Mais dans le rouge du pull que sangs et déboires...
Aimantes écumes... À caresser ses paupières closes,
Soyez ce linceul déposé par la vague pour sa cause !

Car son sommeil, fin d'un tragique périple, a réveillé
Nos esprits et nos cœurs jusqu'alors si mal conseillés
Par notre désir de jouir du confort en sales égoïstes...
Racornies et stériles, nos consciences guère altruistes,
Par trop de privilèges d'occidentaux nantis, aveuglées,
Ont frémi tout à coup, prises d'un remords à épingler.
Aussi, pour qu'un tel sacrifice ne demeure point vain,
Tâchons que ton immolation, funeste sort inhumain,
Nous invite à donner, tardive offrande, aux candides
Mêmes empruntant tes pas un destin moins sordide.
Unis, recevons-les sans craindre qu'ils nous spolient !
Et vous embrassant, je penserai à Aylan qui nous lie...

Poème écrit par **Philippe Parrot**
Commencé le mardi 8 septembre 2015
Et terminé le vendredi 11 septembre 2015

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.